

# Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch

N° 14 - Mai 2011



Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) en compagnie d'une fauvette grisette (*Sylvia communis*), Jean-Luc Loizeau

## A trois pas de chez-moi...

N'avez-vous jamais connu cette joie muette (situation oblige) mais profonde de voir soudain une espèce que vous n'avez jusqu'alors pas eu l'occasion d'observer dans la nature ? Cet oiseau, vous le connaissez presque par cœur pour l'avoir vu et revu maintes fois dans votre guide ornithologique préféré. Aussi au premier coup d'œil vous êtes sûr de votre identification (mais ce n'est pas toujours le cas je vous l'accorde).

C'est justement ce qui m'est arrivé un dimanche matin du mois de mai 2010. Non loin de chez moi, j'avais repéré une petite friche accueillante pour nombre d'espèces aimant ce milieu, dont des fauvettes, des pouillots, ou des pies-grièches. Décidé à prendre quelques images d'un couple de tarier pâtre, jumelles et téléobjectif sont de la partie. Après quelques minutes d'observation, je localise le poteau sur lequel aime à venir le mâle. En m'approchant doucement, la ritournelle insistante d'un pouillot fitis dans les oreilles, il me semble que la base du poteau a changé de forme. Là, accroupi, je regarde attentivement cette métamorphose... et bingo, je le reconnais immédiatement, le spécialiste du camouflage, un torcol fourmilier, qui semble si familier et pourtant que je n'avais pas encore eu la chance d'admirer « pour de vrai ». Pas de couleurs attirantes ou chatoyantes, mais un subtil et délicat camaïeu de bruns, de gris et de blanc. Il reste là, tranquille, avant de se percher au sommet du poteau, silencieux pendant cinq bonnes minutes, me laissant tout loisir de le photographier. Puis, sans bruit, il reprend sa route. Une rencontre qui a illuminé ma journée, et qui me conforte dans l'idée d'aller voir ce qu'il y a juste là, à trois pas de notre pas-de-porte.

Jean-Luc Loizeau

## Au sommaire

- Un printemps riche d'anachronismes 2
- Passage de Grues cendrées exceptionnel 2
- Les pouillots qui font le printemps 3
- L'interview du trimestre: Boris Droz 4

## Parole à nos lecteurs !

Nous sommes très heureux de publier ce trimestre le récit d'observation de Jean-Luc Loizeau. L'éditorial de « Vos Oiseaux » nourrit la vocation d'être une invitation à l'observation de terrain. Ne manquez pas de nous envoyer vos souvenirs d'observation à [redaction@ornitho.ch](mailto:redaction@ornitho.ch) !

## Impressum



### Rédaction

Valérie Badan  
Alain Barbalat  
Noémie Delaloye  
Gaëtan Delaloye  
Brice-Olivier Demory  
Audrey Margand  
Bertrand Posse

[redaction@ornitho.ch](mailto:redaction@ornitho.ch)

### Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,  
CH-2037 Montmollin -  
[administration@nosoiseaux.ch](mailto:administration@nosoiseaux.ch)

### Remerciements

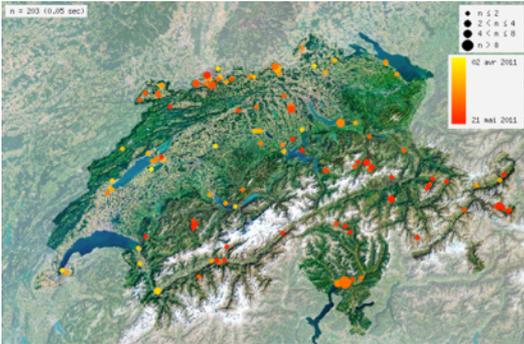
Photos extraites d'ornitho.ch.

### Centrale ornithologique romande

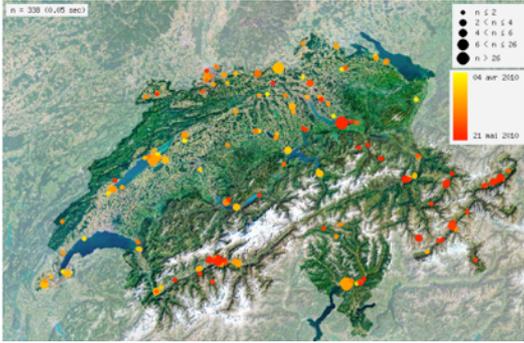
Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,  
CH-1920 Martigny -  
[Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch](mailto:Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch)

# Nouvelles de terrain

## Un printemps riche d'anachronismes



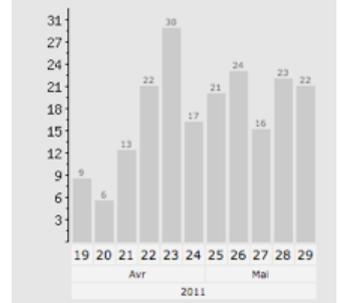
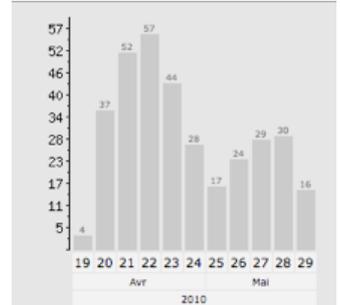
Observations printanières 2010 de Fauvette babillarde (jusqu'au 21 mai ; N=338)



Observations printanières 2011 de Fauvette babillarde (jusqu'au 21 mai ; N=203)

Les conditions exceptionnellement douces et sèches de la seconde partie d'hiver ont fourni les prémices à un printemps atypique, chaud et exceptionnellement sec en toutes régions de notre pays. Mais il n'en fut pas de même partout sur le continent. Le bassin méditerranéen a connu, en avril, de fortes perturbations, tandis que l'Europe orientale connaît des conditions maussades exceptionnelles. Quelles premières conséquences peut-on constater sur notre avifaune ?

En général, des conditions plus douces favorisent des retours précoces, tout au moins chez les migrants à courte distance qui reviennent en février-mars. Cet effet n'a pas été très visible ce printemps. Les premiers migrants au long cours, que l'éloignement important de leurs quartiers d'hiver rend sensibles à d'autres influences, ont montré des phénologies très diverses, à l'image de la Sarcelle d'été, très en retard, et du Rougequeue à front blanc, qui a encore accentué sa tendance à l'avance prise ces dernières années. Les Hirondelles rustique et de fenêtre, dont les premières se montrent en mars, sont arrivées plutôt en avance, mais leur transit a ensuite connu un coup de frein (constaté par l'occupation retardée des colonies), tout



Phénologies printanières 2010 et 2011 (jusqu'au 21 mai) de la Fauvette babillarde : en 2011, le passage se reporte sur le mois de mai.

comme le Martinet noir, dont le gros des troupes n'a guère passé avant début mai. Le décalage le plus spectaculaire concerne toutefois les migrants tardifs orientaux: Fauvette babillarde (cf. cartes et graphiques 2010 vs 2011), Rousserolle verderolle et Pie-grièche écorcheur en particulier (cf. [information du 17 mai](#)).

Les résultats de la saison de nidification seront particulièrement intéressants en 2011 pour évaluer l'impact de ces conditions exceptionnelles sur notre avifaune (en particulier sécheresse et grands retards). Affaire à suivre !

Bertrand Posse

## Passage de Grues cendrées exceptionnel

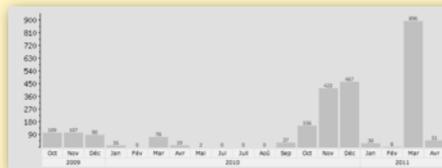
Chaque année, des Grues cendrées traversent la Suisse romande en petit nombre, en marge du couloir principal de migration qui



traverse la France en diagonale. Les observations sont en général plus fréquentes en automne qu'au printemps. En 2010/2011, le passage a été particulièrement important en automne déjà, mais surtout au printemps avec 896 individus pour 40 données en mars 2011.

Si Certains groupes ont pu être suivi par de nombreux observateurs (les mêmes oiseaux sont donc comptés à plusieurs reprises), d'autres sont passés beaucoup plus inaper-

çus. Ainsi une troupe de 167 oiseaux, probablement le plus grand groupe signalé au printemps en Suisse romande, a été observé le 8 mars par deux observateurs près du lac de la Gruyère (FR). Un groupe de 214 individus était signalé le 7 mars entre Annecy et le Mont de Sion à 17h20, en Haute Savoie à quelques kilomètres de Genève, sans doute en grande partie les mêmes oiseaux.



La Grue cendrée est en expansion en Europe depuis plusieurs années grâce à des mesures de protection, tant sur les sites de nidification que sur les lieux de passage et d'hivernage. L'augmentation des observations chez nous en est un effet réjouissant.

Alain Barbalat

## Le livre du trimestre

### Des naissances dans mon jardin.

Brochure d'aide à la nidification des oiseaux cavicoles



L'association SORBUS vient d'éditer une brochure de 48 pp., très instructive et pratique pour toute personne

désirant accueillir et identifier des oiseaux dans son jardin, grâce à la pose de nichoirs. Prix : gratuit. [Commande](#)

## Les pouillots qui font le printemps

Les quatre espèces de pouillots qui fréquentent régulièrement la Suisse romande se ressemblent beaucoup et leur détermination n'est pas facile. En revanche, ils ont tous un chant bien différent. Le plus répandu et le plus facile à mémoriser est le chant du [Pouillot véloce](#) : il s'agit d'une suite de deux notes répétées alternativement sur deux tons. Son chant lui a valu le surnom de « compteur d'écus » en français et tout simplement « Chiffchaff » en anglais. Le [Pouillot fitis](#) émet une cascade de notes descendantes qui rappelle plutôt la ritournelle du pinson. On le rencontre plutôt près des lieux humides, marais, tourbières, forêt riveraine et également en montagne. Le chant du [Pouillot siffleur](#) est bien différent et se compose d'abord de sifflements doux suivi d'un trille qui va en s'accéléralant. Le Pouillot siffleur est localisé et malheureusement en forte régression dans les forêts de feuillus avec un sous-bois bien dégagé. Finalement, le chant du [Pouillot de Bonelli](#) consiste en un simple trille monotone, émis sur le même ton. Cette espèce se rencontre dans les zones buissonnantes et ensoleillées au pied du Jura, dans les Alpes et Préalpes.

Alain Barbalat



A. Barbalat

Quel est ce pouillot ? Réponse en page 4.

## Soyons précis !

Pour des êtres aussi mobiles que les oiseaux, la notion de localisation précise est toute relative. Néanmoins, ornitho.ch offre la possibilité de saisir des observations avec une grande précision géographique, ce qui peut se révéler très utile pour les oiseaux nicheurs. En effet, à l'époque de la reproduction, la plupart défendent un territoire et ont un rayon d'action plus restreint. On peut ainsi facilement saisir précisément les chanteurs, les couples cantonnés, les nids ou tout autre indice de nidification (sans oublier le code d'atlas). Ces informations détaillées sont précieuses pour documenter la présence des nicheurs peu communs. Pour assurer un minimum de confidentialité, les autres utilisateurs d'ornitho.ch, à l'exception des administrateurs, ne peuvent pas visualiser la localisation précise mais voient seulement la donnée au niveau du carré kilométrique ou du lieu-dit. Les coordonnées précises sont exportées dans les banques de données de la Station ornithologique suisse et peuvent ensuite être exploitées, par exemple pour des études d'impact sur l'environnement ou pour d'autres analyses.

Pour saisir une donnée précise, il faut d'abord cocher l'option « Souhaitez-vous pouvoir transmettre des données avec une localisation précise ? » dans la rubrique « Personnalisation du site » :

ger de carte en cliquant sur le + orange en haut à droite de la carte). On trouve ainsi sans problème un bâtiment précis voire un arbre précis dans certains cas ! Après avoir cliqué sur l'endroit de l'observation, il faut choisir :



dans le menu déroulant. Sur l'extrait de carte qui s'affiche en haut du masque de saisie habituel, le curseur rouge peut être déplacé si nécessaire : sa pointe indique le lieu de l'observation. La suite de la saisie se fait comme pour toute autre observation. Si vous saisissez plusieurs données précises de la même espèce dans le même carré, chacune apparaîtra séparément sous le nom de ce carré.

La saisie des données précises présente un autre avantage : le système calcule automatiquement l'altitude du site pointé, ce qui n'est pas le cas lorsqu'on saisit des observations au niveau d'un carré kilométrique (en choisissant le point bleu situé au centre de chaque carré). En effet, pour les données saisies au niveau du carré kilométrique, le système propose par défaut l'altitude médiane du carré. En plaine, cela n'a généralement pas grande importance mais en montagne, il peut y avoir de forts dénivelés sur un seul et même carré.

Cartographie :

Couche cartographique par défaut : Google hybride

Souhaitez-vous utiliser la carte zoomable ?

Souhaitez-vous pouvoir transmettre des données avec une localisation précise ?

Ensuite, il s'agit de trouver le lieu de l'observation en zoomant sur la carte d'ornitho.ch. On obtiendra un plus fort grossissement et donc une plus grande précision avec les cartes Google hybride ou satellite qu'avec celles de Swisstopo (chan-

Dans ce cas, nous vous sommes reconnaissants de vérifier l'altitude proposée et de la corriger si nécessaire.

Bernard Volet

Station ornithologique suisse

## L'alpin qui niche en ville

Vers la fin mars, ses trilles sonores raisonnent dans certaines villes suisses. C'est le Martinet alpin qui revient de son long voyage africain. Plus précoce que son cousin noir, plus grand aussi, ce martinnet géant qu'on confondrait presque avec un faucon se reconnaît facilement à sa gorge et son ventre blanc d'où son vient son second nom.

Il niche habituellement dans les falaises alpines, en particulier en Valais, au Tessin et aux Grisons. La seule colonie du Jura se trouve au Creux-du-Van. Mais sa particularité c'est de s'être transformé en oiseau urbain. Sur le Plateau il est venu coloniser certaines villes, où il affectionne les bâti-



M. Trachsel

avec souvent des séries de fissures dans les murs, des avant-toits ou autres décorations

ments anciens qui offrent des ouvertures lui permettant d'installer son nid. Vieilles tours, églises et cathédrales sont autant de lieux qui s'élèvent assez haut pour qu'il y trouve un endroit tranquille,

qui sont assez accueillantes pour une colonie de martinets alpins.

En Romandie, cet oiseau a réussi à s'installer dans plusieurs villes où on peut les observer facilement. A Lausanne, on en trouve au Palais de Rumine, à la tour de l'Ale et la Cathédrale. À l'Eglise de St-François, une dizaine de nichoirs sont habités par des martinets qui reviennent fidèlement au même endroit chaque année. A Fribourg, le collège St Michel possède une des plus grandes colonies de Suisse, plus d'une centaine de couples. La Stadtkirche de Bienne et l'Abbatiale de Payerne accueillent aussi chacune une colonie. Ils y restent jusqu'en septembre avant de repartir vers le sud.

Valérie Badan

# Des nouvelles de «Nos Oiseaux»

“Nos Oiseaux” œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



## A la découverte du Martinet noir, nicheur rupestre

### **Samedi 2 juillet 2011**

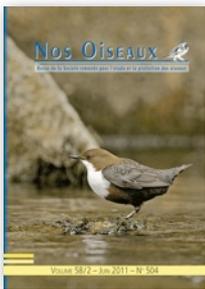
En prélude à la conférence du 7 décembre 2011 qui sera donnée au Cercle ornithologique de Fribourg et suite à la parution d'une publication traitant ce sujet (Nos Oiseaux 57 (2010) : 265-276), Michel Beaud nous propose une excursion sur un site abritant une petite colonie. Rappelons que la nidification du Martinet noir en sites naturels est rarissime ; cette excursion nous donnera l'occasion d'admirer, si les conditions météorologiques le permettent, les allées et venues discrètes des nicheurs en paroi de molasse.

L'excursion est réservée uniquement à des passionnés et à des personnes capables de rester « plantées » devant une falaise pendant un certain temps. L'excursion commencera à 17h00. Le lieu de rendez-vous précis reste encore à déterminer, mais sera dans la région de Rossens FR. Une marche d'une demi-heure nous amènera sur le site en question par un chemin pentu, mais pas vertigineux. Nous observerons une falaise de molasse et ses occupants et chercherons les cavités occupées par le martinet. Au cours de la soirée et de la faim grandissante, nous pique-niquerons sur place. La rentrée se fera la nuit tombée.

Equipement : de circonstance en fonction des conditions météorologiques, jumelles, télescope, produit anti-tiques, pique-nique tiré du sac, lampe de poche.

Participation limitée ; inscriptions uniquement à partir du lundi 20 juin 2011 auprès de Michel Beaud, courriel : [michel.beaud@nosoiseaux.ch](mailto:michel.beaud@nosoiseaux.ch)

## Fascicule de Nos Oiseaux - Juin 2011



- › Biber, O. & B. Posse – Editorial : Listes rouges et consorts
- › Ayé, R., V. Keller, W. Müller, R. Spaar & N. Zbinden – Révision 2010 de la liste rouge et des espèces prioritaires de Suisse
- › Denis, P. – Le Cincle plongeur *Cinclus cinclus* et la Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* dans les Vosges alsaciennes. Relations avec le milieu et quantification des effectifs
- › Lovaty, F. – Le déclin actuel du Bruant ortolan *Emberiza hortulana* sur un causse de Lozère (France)
- › Imboden, V. – Une Buse féroce *Buteo rufinus* passe probablement un mois d'été dans les Alpes valaisannes
- › Lavrut, D. – Nidifications précoces du Harle bièvre *Mergus merganser* dans le Jura français

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

## L'interview du trimestre: Boris Droz



### **Depuis quand observez-vous les oiseaux?**

Je ne sais pas très bien. Je me rappelle qu'en 3e primaire, nous faisons du terrain naturaliste entre copains de classe. Nous étions quatre à nous balader dans les étangs des Eplatures, les mercredi après-midi au plus grand malheur de nos mères (nous avions souvent de la terre jusqu'au cou). Nous avons même réussi à amener toute la classe au Fanél pour la course

d'école. Puis, un peu plus tard, j'ai connu le Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux (Gdj), grâce à Jacques Laesser; la passion a encore grandi!

### **Vos/votre meilleur(s) moment(s) ornitho?**

Question difficile. Chaque sortie, même insignifiante, relève de ces découvertes toujours impressionnantes; il y a toujours quelque chose à découvrir, c'est magique. Mais le moment toujours attendu chaque année, c'est l'arrivée des Rougequeue à front blanc à la Chaux-de-Fonds. Nous étudions cette espèce depuis longtemps, si bien que chaque année, son retour nous fait chaud au cœur. Nous

avons l'impression qu'il nous salue avec son chant mélodieux. Sa présence est le signe du début du printemps et des beaux jours.

### **Vous vous êtes occupé du camp de baguage au Delta du Danube. Dites-nous en un peu plus...?**

Le GdJ est l'initiateur d'un fabuleux projet de camp international de baguage en Roumanie. L'idée était de faire un projet scientifique et de renouveler avec la tradition des camps internationaux que le GdJ organisait par le passé. Ces camps sont une véritable plateforme pour échanger des infos et connaître d'autres groupes d'ornithos. Nous avons également eu la chance de pouvoir investir le budget que nos prédécesseurs avaient gagné avec la vente du livre des Bons coins ornithologiques de Suisse romande. Nous avons énormément travaillé pendant 2 ans (Fabian Schneider, Alexandre de Titta et moi) pour organiser ce camp à l'avance (recherche de fonds, informations à d'autres groupes ornithos à travers l'Europe, définition des buts scientifiques...). Puis, nous nous sommes réellement fait plaisir pendant plusieurs mois (4 mois sur place en ce qui me concerne, et plus longtemps pour d'autres). Actuellement, nous préparons plusieurs publications sur le sujet. Pour ce qui concerne plus spécifiquement les oiseaux observés dans le Delta, il est difficile d'en parler en quelques mots, tellement la richesse est grande. De plus, on ne perd pas trop ses repères, car il y a passablement d'espèces que l'on observe également ici. Mais il y a aussi, bien sûr, d'autres espèces incroyables! Je conseille à tous les passionnés de prendre leur baluchon, leurs jumelles et d'aller visiter cette région aux habitants très sympathiques et à la nature pleine de richesses.

Propos recueillis par Audrey Margand